



INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION



Décembre 2020 N° 014

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
PROFESSIONNEL

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

Directeur de Publication : Dr BERTE Zakaria, IPNETP

Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP

Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D. : Université de Cocody Abidjan

Pr KOUADIO Bénié Marcel : Université de Cocody Abidjan

Pr SANGARE Moustapha Karam..... : INPHB, Yamoussoukro

Pr GBONGUE Jean-Baptiste : IPNETP, Abidjan

Dr BERTE Zakaria : IPNETP, Abidjan

TABLE DES MATIERES

I - Editorial	
Zakaria BERTE	7
II - La construction des rapports sociaux de genre dans les manuels scolaires du primaire	
Tra Lou.....	9
III - L'ÉCRITURE DE L'ÉROTISME DANS « Dans l'antre du loup et Opération Fournaise » de Régina YAOU	
YAO Djeth Luc-Arsène - Département de Lettres Modernes Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire).....	37
IV - Africanité, africanismes et modèles littéraires africains dans douceurs du bercaïl d'aminata sow fall	
KOUADIO Kouakou Daniel - Lettres modernes - Université Peleforo Gon Coulibaly (Korhogo, Côte d'Ivoire)	59
V - Genre et motivations à l'usage d'internet Chez les adolescents en Côte d'Ivoire	
Gbomené Hervé ZOKOU ¹ , N'GUESSAN Kodjo Rodrigue ² et NINDJININ Malan Alain Michel Aka ³	81
VI - Influence du leadership transformationnel des dirigeants Sur l'implication affective du personnel dans un contexte de démarche qualité : cas du Trésor public de Côte d'Ivoire	
SEHI Bi Tra Jamal, Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody ; Laboratoire d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (LERISS) RABET Zéhi Augustin, Université Alassane Ouattara de Bouaké ; Laboratoire de Recherche en Gestion des Entreprises (LA.R.G.E)	101
VII - Déficit de travail décent des jeunes et Travail des enfants au Togo	
KONE Koko Siaka, EHOUE Assi Blaise, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Département des Formations Tertiaires	129

¹ZOKOU Gbomené Hervé, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Enseignant-Chercheur, Sociologie de l'Éducation, courriel : nadrey.zok@gmail.com.

²N'GUESSAN Kodjo Rodrigue, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle (INSAAC), Enseignant-chercheur, Sociologie Criminelle.

³NINDJIN Malan Alain Michel Aka, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Informatique de Gestion, Formateur de Formateurs.

VIII - Gouvernance locale et persistance de l'insalubrité dans la commune de Bingerville OKOU Kouakou Norbert, <i>Enseignant-Chercheur à Université Félix Houphouët Boigny</i> YAPI Latto Ruphin, <i>Doctorant en Sociologie à Université Félix Houphouët Boigny</i>	149
IX - John Locke, un assoiffé de tolérance religieuse Konan Yao Olivier, <i>Docteur en philosophie politique et sociale</i> <i>Université Alassane Ouattara, Bouaké – Côte d'Ivoire</i>	175
X - La régulation de la religion dans le village d'Akouai Santai, sous-préfecture de Bingerville (cote d'ivoire) : une réponse à la dynamique du système politique à l'échelle nationale Thierry DAN ⁴	201
XI - Tolérance et équilibre social chez John Locke N'gouan Koffi Hyanick Hermann <i>Docteur en philosophie politique et sociale - Université Alassane Ouattara</i> <i>Bouaké – Côte d'Ivoire</i>	223
XII - Politique de cohésion sociale et reconstruction des liens sociaux dans le Guemon : cas des villages Niambly, Duekoué village, petit-Duekoué et Fengolo dans la sous-préfecture de Duekoué GUE Matorma Rachelle,	265
XIII - Perception du Centre d'Observation des Mineurs (COM) d'Abidjan par les mineurs incarcérés et persistance dans les actes antisociaux NIAMKE Jean Louis ⁵ - Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan) ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon ⁶ - Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)	273

⁴ Doctorant à l'institut d'Ethnosociologie à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, membre du Laboratoire de Sociologie Économique et d'Anthropologie des Appartenances Symboliques (LAASSE), dan_thry@yahoo.fr.

⁵ Maître-Assistant de Sociologie.

⁶ Doctorante en Sociologie.

LA CONSTRUCTION DES RAPPORTS SOCIAUX DE GENRE DANS LES MANUELS SCOLAIRES DU PRIMAIRE

N'DRI née TRA Lou Rebecca

ktralou@yahoo.fr

Département de Sociologie, *Université Félix Houphouët-Boigny, (Abidjan, Côte d'Ivoire)*

RESUME

Cet article se veut être une lucarne sur les représentations que fabriquent l'école sur la jeune fille et le jeune garçon et qui structurent les rapports entre eux. De fait, la socialisation familiale, les pratiques et matériels pédagogiques véhiculent une image déséquilibrée de la fille et du garçon dans la société. Cette étude propose l'utilisation d'une grille de lecture adaptée au support (récit, album, manuels scolaire) pour recenser tous les personnages, dans le texte et dans l'image, et le recueil des caractéristiques jugées pertinentes du point de vue de la construction du « sexe social » ou du genre. Pour l'atteinte des résultats, nous appliquons à ce travail, une approche quantitative et qualitative selon l'utilisation de la grille. Tous les manuels scolaires du primaire ont été analysés systématiquement à savoir 28 au total. L'analyse des données qualitatives va concerner les données de terrains qui ont été recueillies auprès des parents d'élèves, enseignants, concepteurs, la Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue.

Mots clés : Stéréotypes sexuels, représentations sociales, égalité entre sexes, socialisation, division socio sexuée.

ABSTRACT

This article is intended to be a window into the representations that school make of young girls and boys and which structure the relationships between them. In fact, family socialization, educational practices and materials convey an unbalanced image of girls and boys in society. This study proposes the use of a reading grid adapted to the medium (story, album,

textbooks) to identify all the characters, in the text and in the image, and the collection of the characteristics considered relevant from the point of view of the construction of "social sex" or gender. To achieve the results, we apply to this work a quantitative and qualitative approach depending on the use of the grid. All primary school textbooks were systematically analyzed, namely 28 in total. The analysis of the qualitative data will concern the field data that was collected from the parents of students, teachers, designers, the Department of Pedagogy and Continuing Education.

Keywords : Sexual stereotypes, social representations, gender equality, socialization, socio-gendered division.

INTRODUCTION

La problématique de la domination masculine a existé depuis la nuit des temps. De la préhistoire à l'histoire en passant par la Bible, l'homme a toujours dominé la femme. Et ceci, parce qu'il a été créé le premier par Dieu, et le processus de sa formation étant différent de celui de la femme qui a été formée de sa côte comme l'illustre ces versets bibliques : « *L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ces narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant* » **Genèse 2 : 7**. « *Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme* » **Genèse 2 : 21 à 23**. Disons qu'il a donc appartenu à l'homme de donner à l'être que Dieu a créé à partir de lui le nom de « **Femme** ». Femme qui signifie sortie de l'homme, cela dénote du pouvoir que la Bible donne à l'homme de dominer sur la femme d'une part et d'autre part, de la considérer comme sa propriété ou "sa chose". C'est cette dernière qui récusait l'ordre suprême de Dieu en entraînant derrière elle l'homme par son pouvoir de persuasion. « *L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé* » **Gn 3 : 13**. La femme est cette figure emblématique

qui a investi la terre de toutes sortes de désespoirs, de douleurs, de souffrances etc. Le chapitre 3 du verset 16, 17, 18, 19 de Genèse soutient à cet effet : « *...puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : tu n'en mangeras point le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière et tu retourneras dans la poussière* ». La souffrance de la femme se résumera à ceci : « *... j'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais **il dominera** sur toi* ». La malédiction divine de l'Homme ainsi prononcée devient inhérente à sa nature humaine. Pareillement, pour les textes mythologiques, antiques, gréco-romains qui présentent la femme comme maléfique, un être qui par sa venue sur la terre est apparu avec tous les malheurs :

« ...en cadeau de mariage, Pandora ramena une jarre que Zeus lui avait confiée. Ils mirent la jarre de côté. Un jour, Zeus donna l'ordre à Pandora d'ouvrir la jarre, de laisser s'échapper les choses et de refermer aussitôt c'est ce qu'elle fit. Ce qui s'échappa de la jarre c'était la maladie, la vieillesse, la mort...tous les malheurs possibles, destinés aux hommes de la terre entière et elle referma la jarre juste avant que l'espoir ne sorte... ». (Girard, 1909, p.218).

En d'autres termes la femme est la cause de toute la souffrance de l'homme dans la société. Quant aux proverbes négro-africains, qui reflètent la sagesse populaire, le mode d'organisation de la société, mais renforce aussi la position sociale inférieure des femmes : *une poule ne chante jamais en présence du cop (une femme ne prend jamais la parole devant les hommes)* (Heeren 2013). Ces formes d'inégalités ont prévalu dans toutes les sociétés occidentales ou africaines sous diverses formes dans l'espace et le temps dans tous les domaines de la vie.

De fait, l'inégalité et la perpétuation de l'inégalité touche très souvent à la nature des rapports sociaux, de l'exploitation économique, de la domination politique, de l'oppression psychique et leur constante reproduction. Le système capitaliste a ainsi construit les conditions de vie sur terre, (Aurin-Frenette, 1978).

Par conséquent, les études menées sur la construction des rapports de genre à travers les manuels scolaires du primaire ont concerné principalement trois approches de ce phénomène.

Premièrement, des auteurs comme Gagan et Lançon (2013) et Clero (2012) se sont penchés sur l'histoire de la misogynie à travers des mythes, textes et découvertes scientifiques qui ont depuis défiguré l'image de la femme dans la société.

Deuxièmement, Cromer (2010) et Aoutchémé (1961), cette vague d'étude s'est intéressée au statut et rôle de la femme dans la société traditionnelle comme élément structurant de la fabrication des inégalités entre l'homme et la femme.

Troisièmement, Epiphane (2007) et Monique Haicault (1992) font l'analyse que le système scolaire participe à renforcer la reproduction des inégalités sociales entre l'homme et la femme.

A la lumière de tout ce qui précède, que ce soit l'éducation prônée dans la société traditionnelle comme celle impulsée par l'école, il est donné de constater une inégalité de rapports sociaux de sexes. A ce propos, les manuels scolaires donnent une forme d'illustration. En effet, il est observé des images de la jeune fille et du jeune garçon dans des rôles inégalitaires.

Ces images se traduisent par la division sociale des tâches dont les travaux de production et de reproduction. Aux garçons sont destinés les travaux manuels qui exigent beaucoup plus de force physique (la chasse, la pêche, la mécanique, la forge...) et aux filles, les travaux domestiques à savoir la cuisine, le ménage, les soins des enfants. La plupart des activités relatives aux rôles et statuts de l'homme sont mieux valorisées que celles

de la femme. Dans les livres, les hommes sont le plus souvent des médecins, des ingénieurs, des gendarmes etc. et les femmes, des ménagères présentes dans le commerce informel. Les contenus de ces manuels sont le prolongement de l'éducation sexuée des élèves. Du coup, il apparaît que, l'école a tendance à reproduire les formes d'inégalités observées dans la société en ce qui concerne les rôles sociaux dans sa pédagogie et ses programmes scolaires. *« Or, à mesure qu'on avance dans l'histoire ; l'évolution sociale devient plus rapide, une époque ne ressemble à celle qui précède, chaque temps a sa physionomie. Des besoins nouveaux et de nouvelles idées surgissent sans cesse ; pour pourvoir répondre aux changements incessants qui surviennent aussi dans les opinions et dans les mœurs, il faut que l'éducation elle-même change, et, par conséquent, reste dans un état de malléabilité qui permette le changement »* (Durkheim, 1968, p.73). Le monde actuel prône un prototype de femme qui doit avoir les mêmes droits et devoirs que l'homme. Une femme capable de participer au développement de son pays en occupant des postes à responsabilités ; en un mot en étant l'épicentre de son monde. Il appartient au système scolaire après la famille, de former ce prototype de femme, c'est à cela que l'éducation formelle est appelée mais elle s'est détournée de son rôle premier en perpétuant à travers ses matériels pédagogiques les disparités de genres.

De ce qui précède, il est observé un certain contraste dans les manuels scolaires ivoiriens en général. Le contraste est que le contenu des manuels scolaires présente des images, rôles, relations, professions etc. pour la plupart discriminatoires voire inégalitaires entre la jeune fille et le jeune garçon. Ce constat soulève une interrogation : quelles sont les images de la fille et du garçon que les manuels véhiculent-ils ? De cette question, découle trois autres interrogations qui sont les suivantes :

- Comment se construisent les rapports sociaux de genre dans les manuels scolaires ?
- Quelles sont les images et textes dans ces manuels qui contribuent à dévaloriser la fille par rapport au garçon ?

- Quelles sont les conséquences de cette différence dans la structuration des rapports ?

Pour répondre à ces préoccupations, des objectifs et hypothèses ont été formulés. Comme objectif général, notre étude vise à expliquer la persistance du rapport de domination entre l'homme et la femme.

De manière efficiente, il s'agit premièrement d'identifier comment les rapports sociaux se construisent dans les manuels scolaires, deuxièmement d'énumérer les images et textes qui contribuent à dévaloriser la fille par rapport au garçon et enfin troisièmement, mettre en relief les conséquences de cette différence dans la structuration des rapports. La thèse de cette recherche est le problème des représentations sexuées des filles et des garçons dans les manuels scolaires. Le déséquilibre des nombres, l'inégale répartition des tâches, des jeux, des professions entre la fille et le garçon entre l'homme et la femme sont en défaveurs du sexe féminin. En d'autres termes, ces représentations sexuées renforcent l'idéologie populaire selon laquelle, le sexe féminin subordonne le sexe masculin. Pour tout dire, une perpétuation du positionnement de la femme comme être dominé par l'homme.

1. METHODOLOGIE

La démarche méthodologique adoptée ici, c'est que pour relever les stéréotypes présents dans les manuels scolaires, l'on a utilisé une grille de lecture adaptée au support (récit, album, manuels scolaire) pour recenser tous les personnages, dans le texte et dans l'image, et en recueillant les caractéristiques jugées pertinentes du point de vue de la construction du « sexe social » ou du genre. Autrement dit, la méthode utilisée a été imaginée en collaboration avec Isabelle Cromer et Sylvie Cromer. Elle est fondée sur les concepts de représentation sociale et de genre. Elle propose d'analyser les représentations du féminin et du masculin et non se focaliser sur le sexisme ou les stéréotypes sexistes. Elle est inspirée de la démographie et est basée sur le recensement des personnages peuplant les manuels scolaires. Pour chacun des personnages, différentes caractéristiques sont relevées : leurs fonctions familiales, professionnelles, les actions qu'ils font, les objets qu'ils possèdent, leur caractère, les relations qu'ils entretiennent. Par conséquent,

la méthode quantitative a consisté à dénombrer tous les personnages féminins et masculins dans les illustrations et les textes contenus dans les manuels scolaires. Quant à l'analyse qualitative, elle s'est penchée sur les références sociales qui sont les caractères statiques attribués aux personnages masculins et féminins dans les manuels scolaires pour enfants. Les références sociales examinées dans ces manuels concernent : l'état civil conjugal, le statut familial, le niveau d'emploi, les activités domestiques, les activités d'exploration ou d'aventure, les activités éducatives vis-à-vis des enfants, les activités de loisir, les jeux et le sport. L'utilisation de cette grille de lecture nous a permis de déboucher sur les résultats ci-dessous.

2. RESULTAT

Cette section comporte trois parties qui sont : l'identification des personnages masculins et féminins dans les manuels scolaires, la construction des rapports sociaux dans les manuels scolaires et les conséquences de la différence dans la construction des rapports.

2.1. Identification des personnages masculins et féminins à travers les illustrations, les textes de lecture du CP, du CE et du CM

Tableau 1 : Nombre de personnages masculins et féminins contenus dans les manuels de Français du CP, du CE et du CM

	Filles/Femmes		Garçons / Hommes		images mixtes		Total
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
CP1	80	33,33	153	63,75	7	2,92	240
CP2	240	33,24	469	64,96	13	1,80	722
CE1	121	19,00	259	66,07	12	3,06	392
CE2	211	35,28	370	61,87	17	2,84	598
CM1	140	35,00	247	61,75	13	3,25	400
CM2	130	35,14	224	60,54	16	4,32	370

On constate de prime abord que le pourcentage de filles dans tous les manuels de français du primaire est inférieur à celui des garçons. Au CP1, nous avons 33,33% de femme ou de filles contre 63,75% d'homme ou de garçon. Au CP2, il y a 33,24% de femme ou de fille contre 64,96% d'homme ou de garçon. 19,00% de femme ou de fille contre 66,07% d'homme ou de garçon au CE1. Quant au CE2, nous avons 35,28% de femme ou de fille contre 61,87% d'homme ou de garçon. 35,00% de femme ou de fille contre 61,87% d'homme ou de garçon en ce qui concerne le CM1. Pour finir, le livre de CM2 contient 35,14% de femme ou de fille contre 60,54%. Approximativement, les mêmes pourcentages de filles à tous les niveaux sauf pour la classe de CE1 où le pourcentage de fille ou de femme est encore insignifiant par rapport à celui des hommes ou des garçons.

Tableau 2 : Nombre de personnages masculins et féminins contenus dans les manuels de Mathématiques du CP, du CE et du CM

	Filles/Femmes		Garçons / Hommes		images mixtes		Total
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
CP1	108	40,60	144	54,14	14	5,26	266
CP2	70	38,67	80	44,20	31	17,13	181
CE1	71	37,77	101	53,72	16	8,51	188
CE2	15	26,79	37	66,07	4	7,14	56
CM1	44	30,34	89	61,38	12	8,28	145
CM2	58	32,77	105	59,32	14	7,91	177

Constatons ensemble ces pourcentages suivants : dans le manuel de CP1, le pourcentage de femme ou de fille est de 40,60% contre 54,14% d'homme ou de femme. Dans celui du CP2, 38,67% de femme ou de fille est représenté contre 44,20% d'homme ou de garçon. Le CE1 affiche 37,77% de femme ou de fille contre 53,72% d'homme et de garçon. Au CE2, il y a 26,79% de femme ou de fille contre 66,07% d'homme ou de garçon. Ensuite au CM1, nous observons 30,34% de femme ou de filles contre 61,38% d'homme ou de garçon contenus dans ce manuel de mathématiques.

Enfin au CM2, le pourcentage de femme ou de fille est de 32,77% et celui d'homme ou de garçon est de 59,32%.

Tableau 3 : Nombre de personnages masculins et féminins contenus dans les manuels de ECM du CP, du CE et du CM

	Filles/Femmes		Garçons / Hommes		Images mixtes		Total
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
CP1	255	35,08	453	62,31	19	2,61	727
CP2	240	33,24	469	64,96	13	1,80	722
CE1	166	39,90	226	54,33	24	5,77	416
CE2	158	34,35	282	61,30	20	4,35	460
CM1	152	35,60	262	61,36	13	3,04	427
CM2	148	51,21	134	46,37	7	2,42	289

Ces manuels d'Education civique et morale présentent assez d'images dont les nombres sont disproportionnés. Nous constatons au CP1, 35,08% de femme ou de fille contre 64,96% d'homme ou de garçon. Le CP2 relève 33,24% de femme ou de fille contre 64,96% d'homme ou de garçon. Au CE1, il y a 39,90% de femme ou de fille contre 54,33% d'homme ou de garçon. Au CE2, nous avons 34,35% de femme ou de fille contre 61,30% d'homme ou de garçon. L'on observe au CM1, 35,60% de femme ou de fille contre 61,36% d'homme ou de garçon. Enfin le CM2 contient 51,21% de femme ou de fille contre 46,37%.

2.2. Construction des rapports sociaux dans les manuels scolaires

Nous avons groupé les manuels de français, de mathématiques, d'histoire-géographie, de sciences et technologie, d'ECM et d'EDHC pour les niveaux qui en possèdent. Il faut souligner au passage que ce ne sont pas tous les manuels qui attribuent ces caractères précités aux personnages qui les contiennent. Cette grille d'observation dont nous parlions plus haut est

nivelée à notre contexte. Par exemple, les manuels de français, mathématiques, de EDHC, d'ECM pourront respecter tous les éléments de la référence sociale.

2.2.1. L'état civil conjugal

Selon Michel Andrée, l'état civil fait apparaître différemment les hommes et les femmes dans les manuels scolaires selon leur statut matrimonial (marié ou non). Ici, nos manuels ne spécifient pas le statut matrimonial des personnages mais plutôt leur statut familial ce qui laisse sous-entendre l'état civil conjugal des personnages. A cet effet, dans les manuels scolaires un homme identifié comme « papa ou père » est forcément le mari d'une femme identifiée comme « maman ou mère ».

2.2.2. Le statut familial

Le statut familial va nous permettre de dénombrer les personnages masculins et féminins identifiés uniquement par leur statut familial de mère et de père. A cet effet, les ouvrages de français, de mathématiques, d'ECM et d'EDHC ont été examinés. Sur 19 manuels examinés, 50,38% de femmes sont identifiées par leur statut familial pendant que 49,61% des hommes le sont également.

2.2.3. Le niveau d'emploi

En fonction de notre réalité socioéconomique, on pourra dire que le niveau d'emploi concerne le nombre de femmes et d'hommes ayant au moins une activité génératrice de revenus au sein des manuels. De ce fait, le pourcentage des personnages recensés dans les activités s'élève à 28,13% pour les femmes et 71,86% pour les hommes. Le nombre de personnage féminin ayant une activité qui lui permette d'avoir de l'argent, est largement inférieur à celui du personnage masculin.

2.2.4. Les activités domestiques

Les travaux domestiques sont les activités d'entretien d'une maison ce sont le nettoyage, le soin des enfants, la cuisine (les courses, l'épluchage, la préparation des aliments, les corvées d'eau et de bois). Ainsi, on retrouve 93,37% de femmes dans les activités ménagères contre 6,62% d'hommes.

2.2.5. Les activités professionnelles

Elles concernent le nombre de femmes et d'hommes pourvus d'un travail rémunéré et dans quelle catégorie professionnelle ils sont inclus. Ces professions peuvent être instituteur, avocat, docteur, infirmier, etc. Ainsi, le pourcentage de personnages masculin exerçant une activité professionnelle est de 84,52% contre 15,48% de femmes. Dans ces manuels, il y a plus d'hommes ayant une activité professionnelle que de femmes. En plus de cela, les métiers que la femme exerce sont le prolongement des activités domestiques (infirmière, sage-femme, institutrice, commerçante, gouvernante, agricultrice). Pendant que les hommes sont des docteurs, des militaires, des pilotes, des présidents, des chercheurs, des inventeurs, des explorateurs, etc.

2.2.6. Les activités politiques ou sociales

Ce sont les activités à caractère politique ou social qui sortent du domaine de la famille. 70% des personnages masculins exercent des activités à responsabilité et d'autorité lorsque seulement 30% des femmes sont dans la sphère politique ou sociale. La plupart des hommes sont des chefs de villages, des rois, des maires, des députés, etc. rares sont les femmes ministres, les femmes qui se présentent aux législatives, ou des femmes membres des organisations internationales. Ainsi, la quasi-totalité des rôles politiques et sociaux sont joués par les hommes.

2.2.7. Les activités éducatives vis-à-vis des enfants

A ce niveau, il s'agit du rôle relationnel que jouent les adultes avec les enfants. L'on verra la fréquence de ce rôle et sa nature. Ainsi, les manuels montrent 67,32% de femmes en relation avec leurs enfants (filles ou garçons) contre 32,67% d'hommes. Ici, les manuels tendent à montrer le monopole des relations des mamans avec leurs enfants.

2.2.8. Les activités de loisir

Les activités de loisir sont les activités (de bricolages, de production des objets) qui sont déterminées de façon à percevoir si elles manifestent l'esprit d'initiative, de créativité de la part des adultes ou des enfants selon le sexe auquel ils appartiennent. Alors que nous analysons ces manuels, il est constaté 38,46% de femmes ou de petites filles dans ces activités de loisir. Il faut dire que ces activités dans lesquelles nous retrouvons le sexe féminin sont des activités qui ne demandent pas l'esprit d'initiative ni de créativité. Ce sont en autres, la cuisine, le ménage, la poupée, la lessive, etc. tant que pour les personnages masculins sont à 61, 53% dans les activités comme la peinture, les sculptures, la fabrication de véhicule, la pêche.

2.2.9. Les jeux

Les manuels représentent 38,88% de filles dans des jeux de marelle, de poupée, de course pendant que 61,53% de garçons le sont dans les jeux de foot, de roue, de natation, de course à vélo, de construction de maison etc. Les garçons sont représentés dans les textes et illustrations à travers des jeux qui demandent de l'audace, du courage, de la créativité.

2.2.10. Le sport

Les manuels scolaires ne représentent pas assez de femmes ou de petites filles dans le sport. Dans 94,73% des cas, les activités sportives sont exercées par les hommes et les petits garçons. Alors que, seulement 5,26% de femmes et de petites filles sont représentées dans le sport. Que ce soit dans le sport ou dans les compétitions sportives (le football, le basketball, la natation) les femmes y sont moins représentées.

3. Conséquences de la différence dans la structuration des rapports

L'analyse des verbatim a permis de faire ressortir la conception des enseignants des images contenues dans les manuels qu'ils utilisent ainsi que la perception et la pratique des jeux suivant l'appartenance sexiste des élèves et les rapports de différence perçus chez ces derniers.

3.1. La sous dévalorisation de la femme dans les manuels scolaires

A la suite des investigations menées, l'ensemble des enseignants disent ne pas approuver la manière dont la fille et le garçon sont présentés dans les différentes activités professionnelles, ménagères, sportives et ludiques et cela surtout dans les manuels de lecture du CP. Ainsi, deux de nos enquêtées ont voulu donner leur avis sur ce phénomène.

« On trouve que les femmes sont toujours occupées que les hommes. C'est quelque rare fois qu'on voit les hommes accompagnés les enfants à l'école sinon très souvent, ce sont les femmes qui sont aux petits soins (...). Même si la femme travaille quand ils arrivent, l'homme, lui, se repose mais la femme malgré qu'elle a quitté le boulot, il y a son travail de foyer qui l'attend. Vraiment tout ça on doit revoir puisqu'on parle d'émancipation, d'égalité des sexes. Dans les pays développés, quand l'homme arrive, c'est lui qui fait la cuisine et quand

la femme arrive les deux partagent. Chez nous ici, quand l'homme fait ça, on dit que la femme a fait médicament c'est lui qui lave ces dessous. Ceci, cela, alors que c'est pas cela ».

Et à la deuxième enquêtée de partager le même point de vue :
« *Dans les manuels de CPI, l'homme domine toujours la femme hein. Si c'est la petite fille, la petite fille est toujours dans la cuisine avec sa maman. Le garçon avec le papa c'est comme ça quoi ».*

De ce qui ressort c'est que, la pratique quotidienne est retranscrite dans les manuels et conduite à forger les habitudes des uns et des autres. Bien que le 21^{ème} siècle sonne le glas de la servitude, de la subordination, de l'infériorité de la femme partout dans le monde, aujourd'hui, encore dans les manuels, les femmes et les hommes, les garçons et les filles se trouvent face à des poches de résistance. Un enseignant du primaire pour soutenir cette idée annonçait à son tour :

« Moi je dis c'est en fonction de l'éducation qu'on a reçu hein même les gens qui le font c'est en fonction de l'éducation. L'éducation traditionnelle liée à la séparation homme et femme. C'est en fonction de ça que les images, les livres se faisaient quoi ».

Une autre appréciation d'une enseignante allant dans le même sens donne ceci :

« On voit que les filles sont de l'autre côté les garçons de l'autre. Mais par moment dans certaines images, on met les filles ensemble mais il y a des tâches qui sont réparties. Il y a des tâches pour garçons. Donc immédiatement quand les enfants prennent leurs manuels, ils se retrouvent. Si c'est une fille, les filles se retrouvent et si c'est un garçon, les garçons se retrouvent ».

En effet ces enseignants sont conscients il y a un dépôt de l'éducation tradition en ceux qui conçoivent ces manuels. Pour eux, les manuels scolaires devraient promouvoir l'égalité entre l'homme et la femme dans toutes les activités de la vie au lieu de représenter la femme dans des rôles, des responsabilités et statuts qui ne la valorisent pas assez. Encore, le fait à souligner est que, les manuels de lecture des petites classes regorgent assez d'images stéréotypées. Alors que c'est à cet âge que les enfants assimilent et imitent mieux les rôles et les personnages des textes et images.

Autrement, les élèves ne perçoivent pas les images de sensibilisation de la même manière que les concepteurs veulent les faire véhiculer. Car, les enfants en font des fois, une occasion de raillerie. Pour preuve, une enseignante de CP a bien voulu expliquer une de ces scènes de moquerie.

« Les images ne sont pas bien acceptées. Par exemple, l'image de la fille qu'on n'a pas mise à l'école quand les filles regardent, les autres garçons se moquent d'elles. Ooooh toi tu ne vas pas à l'école. Tu es assise à la maison. C'est à nous de leur dire qu'ils ont fait ça pour montrer que l'éducation des filles c'est important. Ces réactions ne sont pas bonnes. Mais, si on n'a pas mis ces genres d'images comment ils vont comprendre pourquoi on a mis la fille dans la cuisine. Et souvent à 10h ils continuent de se moquer des filles ».

Très souvent, la représentation de la fille dans une situation donnée en vue de mettre en cause les acteurs sociaux ne trouve pas écho favorable chez les concernés. La puissance de l'image chez les enfants à bas âge est telle qu'il est préférable de la rendre plus explicite. Ce qui conduit très souvent au dénie de sa personnalité non seulement par elle-même mais aussi par les autres. Ces propos ci-dessous illustre cela :

« Bon dans l'image, si on a vu un garçon avec une poupée ça va choquer. Dans la cour il y a des trucs de temps passe là, les garçons ne font pas ça, eux ils jouent au ballon tu as vu, en général, c'est comme ça. Les autres garçons des fois vont faire ça avec les filles, elles les chassent hein et ils s'en vont ».

3.2. Perception et pratique des jeux selon l'appartenance sexiste

La manière dont la fille et le garçon sont perçus pendant les activités ludiques diffère selon qu'on soit de sexe masculin ou de sexe féminin. En effet, pendant les jeux, les différences et performances s'aperçoivent entre les enfants.

« Dans les jeux, on voit toujours que les filles sont en arrière-plan par contre ce sont les hommes qui sont les plus forts, les meilleurs donc on sous-estime les femmes » disait une enseignante.

« Pendant les jeux, le petit garçon a l'impression qu'il domine, qu'il a la supériorité sur la fille » affirmait une autre.

« Dans les épreuves physiques, les filles n'arrivent pas à tenir longtemps » s'exclamait cette enseignante.

Les jeux ludiques sont très souvent répartis entre les filles et les garçons même pendant la récréation comme pendant la pratique des jeux sportifs. Les enfants sont dominés par des stéréotypes sexués venant de la cellule familiale et reproduit par le système scolaire. La domination masculine se perçoit encore parmi ces tous petits comme s'ils en avaient hérité. Cette autre enseignante nous dira que :

« Le plus souvent, les garçons n'aiment pas jouer avec les filles. Les garçons aiment jouer entre eux-mêmes et les filles aiment jouer entre elles-mêmes. Toute suite si on sonne, les filles sont dans leur coin et les garçons dans leur coin. Même quand il y a des jeux collectifs, le garçon veut toujours dominer et il y a certains jeux attribués aux hommes et il y a certains jeux attribués aux filles. Par exemple, la bille, les garçons jouent, ce sont les jeux d'hommes mais quand la fille joue automatiquement, c'est mal perçu voilà ».

« La vie en société exige certaines règles auxquelles l'on est obligé de se plier. Ainsi, le respect de ces règles oriente nos comportements dans une direction déterminée. Et quiconque désobéit à ces prescriptions doit s'attendre à des représailles » (Ferréol et Noreck, 2013 : p. 24).

Comme pour montrer que la société a toujours fonctionné en hiérarchisant les sexes et leur rôle, il est donc plus facile pour l'enfant d'intérioriser des règles. On a habitué les filles à certains types de jeux en les poussant à jouer dans le calme parce qu'elles sont des filles. Même pendant le sport, le garçon est plus invité que la fille.

La famille est la première institution éducative. Elle exerce une forte influence sur l'individu durant toute sa vie. Les normes et valeurs qui sont inculquées à ces enfants forgent la personnalité de l'adulte qu'ils deviendront demain.

« Par exemple, pendant l'expression orale comme ça, ce sont des dialogues donc quand je demande à un garçon de jouer le rôle de la mère, les filles commencent à rire parce qu'ils pensent qu'un homme doit jouer le rôle d'un homme. Alors qu'on veut changer pour montrer que, ce que la femme fait, l'homme peut le faire aussi. C'est pareil pour la fille quand tu lui dis de jouer le rôle du garçon » assurait cette dernière.

Tous ces propos pour justifier de la teneur des stéréotypes auxquels les enfants sont confrontés et particulièrement les filles. En plus de l'éducation sexiste inculquée par la famille, l'école et sa pédagogie ne restent pas en marge. Elles permettent de la renforcer davantage.

« Pour eux, c'est normal hein, puisqu'ils sont habitués à ces images à ces genres de choses-là. Si la fille est en train de laver les assiettes, la maison, c'est sa sœur qui lave les assiettes, lui, lave pas les assiettes, c'est sa sœur qui balaie la cour, ne lui balaie pas la cour, c'est une habitude. Ils sont habitués à ces genres d'images ».

La reproduction des inégalités scolaires est de nature à défavoriser le rôle, le statut de la jeune fille, du jeune garçon. Comme insistait Althusser (1975) pour montrer combien de fois ces institutions (l'école et la famille) imprime leur marque sur l'enfant en jouant un rôle dominant silencieux :

« L'Appareil Idéologique d'Etat scolaire joue bel et bien un rôle dominant de manière silencieuse. Elle prend les enfants de toutes les classes sociales dès la maternelle, et dès la maternelle avec de nouvelles méthodes comme les anciennes méthodes, elle leur inculque pendant des années, des années où l'enfant est le plus vulnérable coïncé entre Appareil d'Etat famille et l'Appareil d'Etat Ecole, des « savoir –faire » enrobés dans l'idéologie dominante (le français, le calcul, l'histoire naturelle, les sciences, la littérature) ... », etc.

Les enfants comme les enseignants issus de ces institutions (la famille et l'école) les côtoient tous les jours et sont influencés par celles-ci dans tous les domaines de la vie plus précisément au niveau de la carrière professionnelle dont nous allons parler. Lorsque nous posons la question de savoir est-ce-que le sexe jouerait un rôle important dans le choix d'un métier ? Deux enseignants (femme et homme) nous répondent de façon différente avec quelques points d'accord sur la propriété masculine et féminine définissant le métier :

« Au départ on est jeune fille on veut tout faire, mais après quand on commence avoir un foyer, on commence à réfléchir cinq fois parce qu'il y a des cas ; par exemple les maitresses qui sont ici, quand elles viennent, elles viennent avec leurs enfants ça les fatigue. Mais imaginez-vous une femme mécanicienne l'enfant a 3 mois, elle est mécanicienne de voiture vous voyez. C'est –à- dire, elle est jeune elle voit, elle dit qu'elle veut être mécanicienne c'est bien. C'est quand elle commence à faire des enfants, elle-même, elle voit que c'est un peu difficile. Une femme qui est policier, au début c'est bien elle a une arme, mais quand elle commence à faire des enfants hum ! C'est un peu difficile, elle n'arrive pas. Or forcément une femme institutrice,

elle encadre les enfants, elle est infirmière, elle encadre les enfants ».

L'autre enseignant (femme) reprend à son tour :

« Le sexe n'a pas trop d'importance parce que de nos jours les femmes exercent les mêmes métiers que les hommes donc ça n'a pas trop d'importance. Mais par contre, il y a certains métiers où c'est l'homme ça veut dire quelle que soit toi la femme tu ne peux pas dominer, c'est difficile d'accéder comme au port 'les dockers'', les femmes peuvent le faire mais difficilement. Avant c'était les garçons qui roulaient les bus maintenant ce sont les filles hein. Il y a des filles mécaniciennes ».

En lisant, les deux enseignants, la deuxième rejoint le premier en disant la même chose. Ils finissent par dire que le sexe influe sur le choix du métier que tu sois homme ou femme. Donc ici cette différence peut se concevoir sur le plan biologique mais elle est bien limitée des fois :

« Quand on s'interroge sur l'inégalité à l'école, tout est facteur d'inégalité ; la classe, la région, l'origine sociale, le genre et après tout le talent, les gènes qui jouent un grand rôle dans les facteurs d'inégalité » confirmait François Dubet (2014).

La persistance de cette idéologie est liée à l'histoire et culture des peuples qui installent la femme pour la plupart dans une position de dominée. Comme ces proverbes africains (Rwandais et Béninois) l'illustrent bien « *une poule ne chante jamais en présence du coq* c'est-à-dire qu'*une femme ne prend jamais la parole devant les hommes* » ou « *la femme n'est pas paillote* c'est dire que *la femme ne siège jamais au milieu des hommes* » (Heeren 2013).

3. DISCUSSION

Pour une compréhension élargie de notre phénomène à l'étude, nous avons mobilisé la théorie de la représentation sociale de Jodelet (1984) et de Brugeilles, Sylvie Cromer et Isabelle Cromer (2002). Il n'est pas difficile de constater en parcourant la littérature, qu'il n'en existe pas une définition de la représentation sociale cependant, pour Jodelet (1984) il s'agit d'« une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ». Pour elle, cette forme de connaissance est constituée des expériences, des informations, des savoirs, des modèles de pensée que les individus reçoivent et transmettent par tradition, par l'éducation et par la communication sociale. Pour renchérir, Jean-Claude Abric (2001) définit aussi la représentation sociale comme « une vision fonctionnelle au monde, qui permet à un individu ou un groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité à travers ses propres systèmes de références, donc de s'y adapter, de s'y définir une place ».

Les représentations sociales sont des systèmes d'interprétation qui régissent notre relation au monde. Elles orientent et organisent les conduites et les communications sociales. Jodelet définit cinq caractères de la représentation sociale comme suit :

- La représentation sociale est toujours la représentation d'un objet,
- Elle a un caractère imageant et la propriété de rendre interchangeable le sensible et l'idée, le percept et le concept,
- Elle a un caractère symbolique et signifiant,
- Elle a un caractère constructif,
- Elle a un caractère autonome et créatif.

Les représentations sociales ont une fonction cognitive, d'interprétation et de construction de la réalité, d'orientation des conduites et des comportements, identitaire et de justification des pratiques. La représentation sociale est avec son objet dans un rapport de « Symbolisation » et « d'interprétation », elle lui confère des significations. Ces significations résultent d'une activité qui fait de la représentation une « construction »

et une « expression » du sujet. La représentation est une forme de savoir. La représentation sert à agir sur le monde et sur autrui.

Ceci est plus expressif dans les manuels où la plupart des hommes sont des chefs de villages, des rois, des maires, des députés, etc. rares sont les femmes ministres, les femmes qui se présentent aux législatives, ou des femmes membres des organisations internationales. Ainsi, la quasi-totalité des rôles politiques et sociaux sont joués par les hommes.

Le contenu de ces manuels « tend à persuader les élèves, filles et garçons, que les femmes sont invisibles dans l'histoire, la vie sociale et la culture, ou n'y ont pas de réelle importance. Ainsi, les filles manquent de modèles et ont du mal à imaginer qu'elles pourraient apporter une contribution personnelle à un domaine de pratique sociale ou politique ou culturelle, ou scientifique ou artistique » (Mosconi, 2004).

Cette dernière affirmait qu'au vu de ces représentations, « *les garçons sont indéfiniment confortés dans leur conviction de l'infériorité des filles et des femmes dans tous ces domaines. Ces savoirs redoublent la place secondaire que les enseignants attribuent aux filles dans la classe pour persuader filles et garçons que les femmes ont légitimement une place seconde et secondaire, dans la société comme dans l'école* » (Mosconi, 2004).

De ces argumentations, on dénote quatre fonctions des représentations sociales selon Abric (2001).

- La fonction de savoir qui permet de comprendre et d'expliquer la réalité,
- La fonction identitaire qui place l'individu dans le champ social, permet l'élaboration d'une identité sociale en adéquation avec le système de normes et de valeurs socialement élaborées,
- La fonction d'orientation est système d'anticipation des attentes. La représentation sociale précède donc l'action et la détermine. La représentation est prescriptive des comportements et conduites attendus par le groupe social.

- La fonction de justification permet à l'individu de légitimer ses décisions, actions et conduites à l'égard de leurs pairs, mais aussi d'autres groupes sociaux.

Ainsi, selon Brugeilles et al. (2002), les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés sont le fait pour des albums de par leur contenu de participer à la construction des rôles sociaux de sexes. Les albums sont sources de maintien des inégalités entre hommes et femmes. Ils représentent les personnages féminins en minorité avec des traits de caractère, des rôles et statuts peu variés. Tant dis que la place des hommes est valorisée mais aussi stéréotypée. Les albums ou les manuels construisent des différences, des systèmes de relation hiérarchisée entre le féminin et le masculin dans leur dimension sociale et culturelle. Pour ces mêmes auteures ; Brugeilles et Cromer (2005), les représentations sont le savoir de sens commun qui se construit dans les interactions sociales, les représentations à la fois générées et acquises, sont un mode de connaissance et un outil pour s'ajuster au monde, mais aussi un guide pour l'action et la communication etc. Les représentations relèvent à la fois d'une dynamique sociale et d'une dynamique psychique. Elles donnent à voir une mise en forme, voire une mise en ordre de la réalité visant non seulement à exploiter un ordre social établi mais aussi à le légitimer. En plus de constituer un mode de connaissance, elle contribue à l'élaboration des identités individuelles et sociales à la diffusion de normes, conduites, valeurs : tout système de représentation est aussi système de valeur. De cette théorie découle trois principes :

- **Le principe de la domination masculine**

Le principe de la domination masculine intervient lorsque l'homme est toujours au centre et pas la femme. En d'autres termes, la présence masculine s'affirme à l'intérieur des albums avec une intensité accrue. Les manuels constituent ainsi, une des modalités de socialisation différentielle, par inculcation idéologique symbolique, parallèle aux activités récurrentes comme les jeux qui fonctionnent par entraînement direct Lahire 2001 (cité par) Brugeilles et Cromer.

- **Le principe de l'intériorisation des normes de genre**

Le principe de l'intériorisation se perçoit au niveau de l'assimilation des différences construites par l'école. Les représentations sexuées construisent les identités sexuées et des rapports sociaux de sexes qui sont considérées par la suite comme un fait naturel.

- **Le principe de la reproduction des rôles de sexes**

Le principe de la reproduction des rôles de sexes confine la femme ou l'homme dans un rôle spécifique dans les albums ou manuels scolaires compte tenu de son appartenance sexuelle.

La théorie des représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés, les albums illustrés ou manuels scolaires feront ici l'objet d'analyse de ces auteures : Brugeilles et al. Les manuels scolaires sont des objets sociaux et donc objets de représentations sociales. L'étude des représentations sociales peut contribuer en effet à éclairer la dynamique des rapports de genres. Elle peut aider à saisir le caractère systémique et complexe des rapports sociaux, à mieux comprendre la position des différents acteurs. En d'autres termes, les perceptions, les opinions, les idéologies que véhicule la société à l'égard de la femme et de l'homme et qui sont retranscrits dans les manuels scolaires à travers les images ont été analysés par Brugeilles et al. Selon ces auteures, les albums illustrés ou manuels scolaires pour enfant sont un des instruments qui participent à la construction des rôles sexués. Les personnages qui peuplent le plus souvent ces ouvrages sont des enfants (filles/garçons) et des parents (mères/pères) avec des attributs et des qualités différents selon les sexes. Ainsi, pour prouver l'importance des recherches sur le genre, les auteures diront qu'en 1970, sous l'impulsion des féminismes, les manuels scolaires ont été reconnus comme source du maintien et de renforcement des inégalités entre l'homme et la femme. De fait, l'album se présente comme un ouvrage court dans lequel prédominent les images. Brémond (1973) cité par Brugeilles, Carole Brugeilles, Sylvie Cromer et Isabelle Cromer (2002) diront que l'album est un « livre vu » que Paul Valéry oppose au « livre lu ». En effet, interroger les personnages de manière exhaustive, dans un corpus d'écrits destinés aux enfants (manuels scolaires,

livres, magazines), c'est mettre au jour la construction sociale de la différence des sexes, du masculin et du féminin, en recensant les indices pertinents qui fabriquent le sexe social et fondent le système de genre Brugeilles et Cromer (2005).

Ces auteures vont mettre en place les mécanismes de fabrication des stéréotypes et représentations dans les livres d'images. Les facteurs comme la catégorie du personnage, son rôle, son âge, son sexe, sa fonction parentale ou non, sa fonction sociale, ses interactions avec les autres personnages. Et ensuite, le peuple à qui est destiné l'ouvrage et le sexe des écrivains et des illustrateurs. Dans la production des albums, il ressort que l'écriture des albums est majoritairement féminine pendant que l'illustration est masculine. De ce qui est de l'identité des personnages dans les livres, le premier contact avec la première de couverture renforce fortement pour le lectorat la prédominance masculine constaté dès le titre. Plus des trois quarts des illustrations concernent un personnage masculin. Aussi, Brugeilles Carole Brugeilles, Sylvie Cromer et Isabelle Cromer annoncent que le travail apparaît comme une activité essentiellement masculine pendant que celui des femmes est traditionnellement dévalorisant. Le modèle de la mère reste prédominant alors que la fonction paternelle est un des éléments parmi tant d'autres de l'identité masculine largement inscrite à l'échelle sociale par le métier et l'importance du rôle. Ce faisant, les activités professionnelles des parents sont déséquilibrées du point de vue numérique. Alors pour terminer, les interactions entre parents et enfants sont différenciées selon le sexe de l'enfant et celui du parent.

Ici, les manuels tendent à montrer le monopole des relations des mamans avec leurs enfants. Mosconi affirmait que, ce que les hommes apprennent au quotidien dans leurs rapports avec les filles reste axé sur eux-mêmes, ce qui leur permet de se cacher à eux-mêmes leur position de dominants. Leur habileté relationnelle prend moins de place que celle des filles, parce que leur position de dominants ne la rend pas nécessaire, et ils peuvent ainsi s'intéresser à autre chose : études, carrières, sports, loisirs, militantisme. Et ces stéréotypes se tendent aussi au niveau des relations qui existent réellement entre les enfants et les mères. Ce sont les relations d'affectivité, de protection, de soin, d'entretien, de pourvoyeuse de bien-être

matériel etc. Les hommes, eux développent les relations de domination, d'autorité, d'initiation à l'apprentissage.

CONCLUSION

Le sujet qui est soumis à notre étude est formulé de cette manière : **La construction des rapports sociaux de genre dans les manuels scolaires du primaire** et l'objectif général afférent est d'expliquer la persistance du rapport de domination entre l'homme et la femme. Les trois objectifs qui en découlent sont : Identifier les personnages masculins et féminins dans les manuels scolaires, montrer comment les rapports sociaux se construisent dans les manuels scolaires et enfin mettre en relief les conséquences de cette différence dans la structuration des rapports. Ainsi, pour atteindre ces objectifs ci-dessus, nous avons élaboré cette hypothèse : les rapports différentiels entre l'homme et la femme s'expliquent par la profondeur historique de la domination masculine. La persistance de cette domination masculine se perçoit à travers l'inculcation d l'idéologie de l'Appareil Idéologique de l'Etat qui est la religion, l'école, la famille, le droit, la politique, la communication, le syndicat et la culture. Pour réaliser cette étude, nous avons analysé de manière systématique tous les manuels scolaires du primaire. La théorie mobilisée dans ce travail est la théorie de la représentation sociale qui est une forme de connaissance constituée des expériences, des informations, des savoirs, des modèles de pensée que les individus reçoivent et transmettent par tradition, par l'éducation et par la communication sociale. Cette théorie de la représentation sociale aide à éclairer la dynamique des rapports de genres. Elle peut aider à saisir le caractère systémique et complexe des rapports sociaux, à mieux comprendre la position des différents acteurs. En d'autres termes, les perceptions, les opinions, les idéologies que véhicule la société à l'égard de la femme et de l'homme et qui sont retranscrits dans les manuels scolaires à travers les images sont des éléments qui se cristallisent dans l'esprit pour construire les différences de rapports.

BIBLIOGRAPHIE

- ALTHUSSER Louis. Idéologie et Appareils Idéologiques d'Etat. La pensée. In ouvrage de Louis Althusser [En ligne]. 1970, n°151, pp.67-125. [Consulté le 10/12/2019]. Disponible à l'adresse : <http://classiques.uqac.ca/>
- AURIN-FRENETTE Nicole. *Classes sociales et pouvoir. Les théories fonctionnalistes Une édition électronique*, Montréal, les Presses de l'Université de Montréal, 1978, 360p
- BRUGEILLES Carole, CROMER Sylvie et CROMER Isabelle. *Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre*. Population (En ligne). 2002/ vol 57, n°2, pp.261-292. Disponible sur l'adresse : www.cndp.fr/. (Consulté le 29 /02/2017).
- CROMER Sylvie et al. « *Les objets de l'enfance* ». Cahiers du genre n°49, 2010, Paris : Editions L'harmattan, pp.55-76
- CROMER Sylvie. *La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille*. Cahiers du genre, 2010, n°49, pp.55-76
- DURKHEIM Emile. *Education et Sociologie*. Paris : Editions R.A. Corrêa, 1968, 130p
- EPIPHANE Dominique. *My tailor is a man... La représentation des métiers dans les livres pour enfants*. In : Travail, genre et sociétés, (N° 18), 2007. Disponible à l'adresse : www.cairn.info/. (Consulté le 22/ 02/ 2016)
- FERREOL Gilles, NORECK Jean-Pierre. *Introduction à la sociologie*. 8^{ème} édition, Paris : Editions Armand Collin, 2013, 256p

- GIRARD Paul. Le mythe de pandore dans la poésie hésiodique. In : Revue des Études Grecques. [En ligne].1909. Tome 22, fascicule 98-99. [Consulté le 19/12/2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.persee.fr>
- HEEREN Nicolas. Proverbes d'Afrique et d'ailleurs sur le genre Proverbs on gender from Africa an elsewhere. [En ligne]. 2013. [consulté 19/12/2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.resacoop.org>
- JARLEGAN Annette. *De l'intérêt de la prise en compte du genre en éducation.* Recherches et éducations [En ligne], Disponible sur URL : <http://rechercheseducations.revues.org>. (Consulté le 22 /02/2016.)
- JODELET Denise. *La représentation sociale : phénomène, concept et théorie in psychologie sociale.* 7^{ème} édition. (En ligne). Paris : Editions PUF, 2003. P.454. Disponible sur l'adresse : www.cairn.info. (Consulté le 25 /04/ 2017)
- MICHEL Andrée. *Non aux stéréotypes. Vaincre le sexisme dans les livres pour enfants et les manuels scolaires.* Paris : UNESCO, 1986, 113p
- MOSCONI Nicole. *De l'inégalité des sexes dans l'éducation familiale et scolaire,* Diversité (ville école intégration) In : Diversité : les filles et les garçons sont-ils éduqués ensemble ? n°138, septembre 2004, pp15-22

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

Achévé d'imprimer
sur les presses



Décembre 2020

ISBN : 2-909426-50-5

EAN : 9782909426501

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION